

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(3\)](#)
[Item](#)[Marie Moret à Edward Anseele, 16 février 1888](#)

Marie Moret à Edward Anseele, 16 février 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 3 p. (406r, 407r, 408v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Edward Anseele, 16 février 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45225>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [16 février 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Anseele, Edward \(1856-1938\)](#)

Lieu de destination Vooruit, 9, Groenplaats, Gand (Belgique)

Scripteur / Scriptrice [Inconnu](#)

Description

Résumé Marie Moret accuse réception de la brochure de la traduction en flamand des *Pionniers de Rochdale*, qui a été reçue le matin suivant la mort de Godin. Elle évoque la rencontre de Godin et d'Anseele. Sur un projet de visite du Familistère par Anseele pendant les deux jours de Pâques : à la différence du Vooruit, qu'il est préférable de visiter le dimanche et les jours fériés, il vaut mieux visiter le Familistère en pleine activité un jour de la semaine. Elle propose à Anseele de lui offrir l'hospitalité au Familistère. Elle remercie le Vooruit d'avoir inscrit le nom de Godin sur un des cartels de sa grande salle « parmi ceux des grands hommes que le peuple vénère ». Elle attire l'attention d'Anseele sur Auguste Fabre, inspirateur du mouvement coopératif de Nîmes qui a pour organe le journal *L'Émancipation* rédigé par de Boyve.

Support

- La copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».
- La lettre n'est pas de la main de Marie Moret.

Mots-clés

[Compliments](#), [Coopération](#), [Décès](#), [Hospitalité](#), [Néerlandais \(langue\)](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Boyve, Édouard de \(1840-1923\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Vooruit \[Gand\]](#)

Œuvres citées

- Holyoake (George Jacob), *George Jacob Holyaken's Geschiedenis der rechtvaardige voorkampers van Rochdale. Vrij naar het fransch van M.- A. Godin-Moret, door X. Met een naw. van E. Anseele, s.l., Foucaert, 1887.*
- [L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi, Nîmes, 1886-1932.](#)

Événements cités [Décès de Jean-Baptiste André Godin \(15 janvier 1888, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Nîmes \(Gard\)](#)
- [Vooruit, 9, Groenplaats Gand \(Belgique\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 07/03/2025

Guise, Familistère,
16 Février 1888.

Cher Monsieur Ansele,

Que je suis en retard avec vous, et quelle légitime et douloureuse excuse pour expliquer ce retard !

Les deux jolies brochures de votre traduction flamande des Pionniers de Rochdale sont arrivées ici juste au matin de la nuit qui avait vu partir mon mari bien-aimé. Comme j'ai pleuré en les recevant et en lisant la traduction du titre que vous avez pris la peine de nous envoyer et qui eût fait tant de plaisir à mon mari !

Enfin, il a eu le bonheur de vous voir, de faire votre connaissance et cela a été une des vives et rares satisfactions de son existence : les hommes qui comprennent comme vous et comme lui les questions sociales sont si rares !

Dans votre lettre du 13 janvier, vous parliez de venir voir le Familistère pendant les deux jours de Pâques - Cela me fait souvenir que le Tourist, selon vous, doit être surtout visité le Dimanche ou les jours fériés.

L'opinion de mon mari était que c'est juste le contraire pour le Familistère.

En effet, il faut voir le Familistère avec tous ses services en plein fonctionnement, depuis le nourricerie jusqu'aux cours complémentaires, en passant par les divers degrés d'écoles maternelles et d'écoles primaires.

Les magasins, les ateliers, les services de l'Enfance, tout est fermé les jours fériés. Il semble qu'il n'y a plus rien à voir, et dans la visite des logements mêmes, on craint de déranger les familles réunies pour leur agrément et leur repos.

Aussi mon mari recommandait-il soigneusement aux visiteurs qui veulent tirer réellement parti de leur voyage, d'éviter de venir ici les Dimanches et jours fériés, et de s'entendre à l'avance avec nous pour être certains de trouver, ici, tous les services en pleine activité.

Tenez ce que vous avez de mieux à faire à ce sujet. Vous serez toujours les bienvenus ici. Si vous n'êtes qu'au nombre de trois et si nos chambres d'amis sont inoccupées au moment de votre venue, je vous offrirai avec plaisir l'hospitalité. Dans le cas contraire, vous pourrez toujours trouver à vous loger non loin du Familistère.

Je suis profondément reconnaissante à la Société Vooruit de l'honneur qu'elle a rendu à mon mari en inscrivant son nom sur un des cartels de sa grande salle, parmi ceux des grands hommes que le peuple vénère, et je vous prie, Cher Monsieur, de bien vouloir être pris de vos collègues.

L'interprète de mes sentiments.

— En terminant je signale à votre attention un homme habitant Nîmes, M. Auguste Fabre, l'inspirateur du mouvement coopératif qui a pour organe le journal L'Émancipation rédigé par M. de Boyve. Sans doute vous avez reçu quelques exemplaires de ce journal et peut-être une lettre de M. de Boyve.

M. Fabre est aussi complètement que vous-mêmes dévoué à l'idée d'émancipation du peuple par la coopération.

Je lui ai parlé de vous comme je vous parle de lui, parce que vous êtes faits pour vous comprendre l'un l'autre. Je ne connais pas encore personnellement M. de Boyve.

Agrez, je vous prie, Cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments,

Marie Gadon